Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1951)

Heft: 11

Artikel: Une belle saison théâtrale de plus s'annonce en Suisse romande

Autor: R.M.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-774040

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Winterthurer Musikkollegiums. Im kommenden Winter finden nicht weniger als 52 Konzerte statt. Sie verteilen sich auf 10 Abonnementsanlässe mit den Dirigenten Joseph Keilberth, Victor Desarzens, Robert Denzler, Eugen Jochum und Carlo Zecchi, auf 22 Freikonzerte, 18 Hausabende, ein Extrakonzert und ein Benefizkonzert. Winterthur hat von jeher Wert darauf gelegt, dem modernen Schaffen seine Aufmerksamkeit zu widmen. Es bleibt auch jetzt seiner Tradition treu. So verspricht das Musikkollegium ein «Rondo capricioso» von Bernhard Hamann, ein «Divertimento» von Leo Weiner, ein Bratschenkonzert von Ernst Kunz, die «Suite archaïque» von Arthur Honegger, die Celloballade von Frank Martin, «die neuen Fiedellieder» von Willy Heß, die «Concertante Symphonie» von Bohuslav Martinu, ein Streichquartett von Carlos Ehrensperger, ein Trio von Paul Müller, «Prométhée enchaîné» von Aloys Fornerod und ein Hornkonzert von Othmar Schoeck.

Der Konzertverein St. Gallen bringt es mit seinen Abonnements-, Volks- und Kammermusikkonzerten auf 19 Veranstaltungen. Ständiger Dirigent der Abonnementskonzerte ist Alexander Krannhals, Gast vor allem Carl Schuricht. An neueren Werken finden wir Theodor Bergers «Rondo giocoso», Schoecks «Festlichen Hymnus», Brunners Flötenkonzert, Gagnebins «Musique pour Instruments», Schostakowitschs Klavierkonzert, Honeggers Symphonie «Deliciae Basiliensis» u. a. m. – Das Musikkollegium Schaffhausen gibt zehn Konzerte. Das Orchester wird von Johannes Zentner geleitet. Als Besonderheit sei die Aufführung der «Värmland-Rhapsodie» des nordischen Komponisten Atterberg genannt. – Luzern kündigt ebenfalls 10 Konzerte an, nämlich 5 Abonnementskonzerte, 2 Kammermusikabende, 2 Jugendkonzerte und einen Studienabend. Der letztgenannte verdient besondere Erwähnung, kommen doch darin ausschließlich luzernische Komponisten zum Wort. Die Veranstaltungen stehen fast ausnahmslos unter der Leitung von Max Sturzenegger.

Über die Solisten, die in den schweizerischen Konzerten auftreten, erübrigt es sich ein Wort zu verlieren. Man darf wohl sagen, daß ein großer Teil der Künstler, die in der musikalischen Welt Name und Klang besitzen, die Schweiz besuchen werden.

G.

UNE BELLE SAISON THÉÂTRALE DE PLUS S'ANNONCE EN SUISSE ROMANDE

Au moment où paraîtront ces lignes, le rideau viendra tout juste de se lever sur les premiers spectacles d'une nouvelle saison en Suisse romande, où une sorte d'unification est intervenue en matière théâtrale. Cette unification était certes vigoureusement esquissée déjà par le système des tournées, venant de Paris pour la plupart, et faisant étape dans nos cantons, jusque dans les villes les plus modestes, démunies de théâtre régulier. Il n'y avait là rien de nouveau, tandis qu'on en découvre dans la formule qui va être essayée cet hiver, et qui consistera dans la présentation de spectacles à l'enseigne commune de la Comédie de Genève et du Théâtre municipal de Lausanne. Ce dernier établissement, au vrai, ne possédait plus de troupe à lui depuis une ou deux saisons, mais beaucoup des artistes qu'il avait ainsi démobilisés étaient demeurés à Lausanne, au service de la radio. Quant à la Comédie genevoise, si elle s'était mise aussi à faire accueil aux tournées, elle n'en continuait pas moins à monter elle-même des spectacles, moins fréquents qu'autrefois, mais qui permettaient pourtant de garder à disposition un important ensemble d'acteurs.

On a donc imaginé de réunir ces diverses ressources, de combiner deux troupes et deux raisons sociales et artistiques, et de présenter enfin les mêmes spectacles à Lausanne et à Genève.

Les raisons et les avantages d'une formule allant caractériser la saison théâtrale apparaissent aisément. Il y a d'abord que Lausanne, qui se trouvait réduite, hors une courte saison lyrique et une revue, au système des tournées, y gagnera plusieurs spectacles de plus montés en commun. Outre le renforcement de nos assises dramatiques, cette combinaison ingénieuse et apparemment efficace permettra encore de varier beaucoup plus que jusqu'ici les distributions.

Dans les semaines, dans les mois qui viennent on pourra voir ce que vaut une formule aussi nouvelle qu'importante, et si elle tient ses promesses. Celles-ci sont contenues dans plusieurs titres déjà et plusieurs noms, et l'on ne citera que les principaux des uns et des autres, avec Toa, de Sacha Guitry, Charlotte Brontë, Asmodée, de Mauriac, Crime et Châtiment, d'après Dostoïevsky, La Couturière de Luné-ville, de Savoir, La Fin du Monde, de Sacha Guitry, d'une part, et, d'autre part, Victor Francen, Madeleine Sologne, Madeleine Robinson, Fernand Ledoux, Suzy Prim. A cette liste, très incomplète, il convient cependant d'ajouter trois créations, celles d'une comédie de Marcel Rosset, d'une pièce policière de Carlini et Hoffmann, pour Genève, et enfin d'un ouvrage d'un jeune auteur français, que Edwige Feuillère et la troupe du théâtre Hébertot ne présenteront à Paris qu'après l'avoir joué à Genève. A Lausanne, création de la pièce de Roussin «La Main de César» est assurée. Dans le même cadre, notons aussi une demi-douzaine de spectacles classiques, dont celui d'une nouvelle version du Conte d'Hiver, de Shakespeare qui sera jouée à Genève.

Et, dans les salles de la Comédie ou de la Cour-Saint-Pierre, à Genève, du Théâtre municipal, à Lausanne, de mainte autre ville romande aussi, il y aura les tournées, nombreuses et variées. Karsenty en mènera le cortège, avec, notamment, du Roussin, du Deval, du Bernstein, et l'«Atelier» viendra avec du Pirandello.

Quant à nos autres théâtres réguliers, et qui sont à Genève, ils ont fixé également leur répertoire pour l'hiver qui vient. C'est le Casino-Théâtre, par exemple, avec une troupe étonnamment immuable et équilibrée, qui fait sa fortune; le vaudeville demeure joyeusement là à l'affiche en attendant la traditionnelle revue de fin de saison. C'est le Théâtre de Poche aussi, allant du plaisant au grave, et qui nous promet en particulier la création de la version française d'une fameuse pièce anglaise.

Et puis, il y a le lyrique, qui éclôt à Lausanne avec le printemps, mais qui fleurit à Genève tout l'hiver. Seulement, dans ce dernier endroit, l'Opéra qui s'appelait aussi le Grand-Théâtre – a brûlé, on le sait, ce dernier 1er mai. En attendant qu'on le reconstruise – et il y faudra bien deux ans – on va essayer de jouer, dès cet hiver, opéras, opérettes et opéras comiques au quai du Mont-Blanc, dans ce qui était hier le Kursaal et qui est devenu Grand-Casino.

R. M.